



# Sainte-Enimie

vivre sur le causse

Dans les ruelles médiévales caladées\* de **SAINTE-ENIMIE** ⓘ, les maisons aux façades de pierre côtoient celles à encorbellement de bois.

En direction du causse de Sauveterre, la route à flanc de falaise dévoile peu à peu l'ample méandre du Tarn dans lequel s'abrite Sainte-Enimie.

Un **POINT DE VUE** permet d'observer l'ensemble que forment le village, les gorges et le causse Méjean.



Sur le plateau, en direction du hameau du Bac, quelques cultures apparaissent. Un embranchement conduit au **DOMAINE DES BOISSETS**,



où l'on découvre l'architecture traditionnelle et la vie sur les causses autrefois. Entouré de lande et de forêt, le site surplombe les gorges du Tarn.

**Les fermes des plateaux**  
Installés à proximité des lieux fertiles, les bâtiments sont assez conséquents et disposés en L ou en U. Un mur percé d'une entrée cintrée clôt l'ensemble et délimite la cour. L'habitation principale est flanquée de dépendances : bergerie, grange, hangar, remise, atelier, soue à cochon, poulailler, four à pain, bûcher.

**CHAMPERBOUX**, typiquement caussenard, est bordé de **murets de pierres sèches**. Une **aire à battre** se trouve au cœur du village. L'église a été récemment restaurée. Une première **croix** porte sur son socle des visages gravés et l'autre, datée du XV<sup>e</sup> siècle, est gravée d'inscriptions gothiques.



**L'aire à battre**  
Le battage des céréales était effectué sur ces dallages de pierre calcaire. La technique ancestrale consistant à frapper les épis avec des fléaux\* fut remplacée par un battage par les bœufs ou les chevaux tournant sur les gerbes de céréales étalées sur l'aire. La paille était ponctuellement retournée et le travail se poursuivait jusqu'à ce les grains soient séparés des épis. Ensuite, grâce à un grand panier d'osier, on séparait les grains des débris de paille.



**Les croix sur le causse**  
Le causse de Sauveterre est profondément catholique, empreinte laissée par les implantations monastiques de l'ordre des Bénédictins au moyen-âge. Les croix situées sur le plateau avaient plusieurs rôles :

- elles constituaient des signes de foi,
- à l'entrée des villages, elles marquaient les limites des paroisses,
- enfin, sur les routes et chemins, elles servaient de repères aux voyageurs.



**UTOPIX** (entrée payante) est un lieu à part, une **habitation sculpture** mise en scène dans un espace lunaire. Tout ici suscite l'étonnement, un autre monde...

Un peu avant Chaumeil, à 500 mètres de la route, vous trouverez le **dolmen de la Baume** (fléché depuis la route, 15 min A/R à pied), dolmen du « Parcours des menhirs et des dolmens », circuit qui vous entraîne à la découverte des mégalithes du causse (dépliant disponible dans les offices de Tourisme).



menhir

#### Les premiers habitants du causse

Les premiers signes de la présence de l'homme dans la région remonteraient au Paléolithique (50 000 ans avant JC). Au mésolithique (8000 - 5000 ans avant JC), les causses et leurs nombreux abris naturels (baumes ou cavités) furent très peuplés. Ces habitants ont laissé derrière eux des traces de leur passage :

- les dolmens, sépultures collectives constituées de dalles massives qui forment une chambre funéraire (à l'origine recouverte d'un tumulus de terre et de pierraille),
- les menhirs, dont l'origine reste à ce jour inconnue (repères topographiques, culte, astronomie, géomancie...), constitués d'une seule pierre verticale.



four à pain

À **ROUSSAC**, le four à pain a retrouvé son allure d'antan.

#### Le pain

Il était à la base de l'alimentation (1,5 kilos par personne par semaine). Afin qu'il se conserve mieux, il était préparé en grosses miches cuites dans les fours communaux à raison d'une fournée toutes les deux semaines. La préparation de la pâte et le chauffage du foyer étaient fastidieux, mais le jour de cuisson permettait d'améliorer l'ordinaire, le pain était tendre, on confectionnait quelques gâteaux, quelques ragoûts mitonnaient...

Sur la route en direction de Lueysse, Les zones cultivées alternent avec les espaces boisés. Une **carrière de calcaire** encore exploitée met à nu les entrailles du causse afin d'en extraire la pierre. Jadis, lorsqu'on construisait beaucoup, les carrières étaient nombreuses. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

**LUEYSSE** est un village caussehard qui a gardé son charme d'autrefois. Les habitations et le **four à pain** sont d'époque, vous permettant ainsi de mieux apprécier l'importance des travaux qui ont été nécessaires à la restauration d'autres lieux.

À l'entrée du village, une **croix** porte la date de 1851.

Entre Boujassac et Grand Lac, une **lavogne** naturelle (info en + circuit Peyreleau) est visible en bordure de route.

La ferme fortifiée de **GRAND LAC** apparaît, entourée de forêts de pins et de champs cultivés. Datée des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, remaniée à de maintes reprises, cette maison forte, inscrite à l'inventaire des monuments historiques, conserve toutefois ses structures anciennes. Le domaine agricole est toujours en activité (merci de respecter les lieux).

#### La vie dans les fermes

La vie était rude. On se contentait de quelques heures de repos le dimanche. Les familles étaient nombreuses (4 à 12 enfants), les aînés restaient à la ferme tandis que les plus jeunes étaient loués dans les domaines environnants. Les anciens participaient à la marche de la maison. Le fermier gérait l'exploitation tandis que la fermière assurait les tâches ménagères, les soins du potager et de la basse-cour, l'aide à la traite.



**LA CAPELLE** semble posée au milieu de fertiles dolines. Son **église**, dédiée à Saint-Martin, conserve quelques belles **peintures murales**.



la Capelle

#### Les églises

Les causses, les gorges du Tarn et de la Jonte sont ponctués d'édifices religieux pour certains datant de l'époque médiévale (voir circuit les Vignes— Art roman). Sur les causses Méjean et de Sauveterre, toujours demeurés catholiques, les églises romanes se répartissent le long des anciens chemins qui traversaient les plateaux et reliaient les vallées ainsi que dans les villages jalonnant le parcours des transhumants sur la draille de l'Aubrac.

Le retour vers **SAINTE-ENIMIE** se fait par une route vertigineuse qui vous plonge au cœur des gorges. Vous y verrez le causse de Sauveterre et le causse Méjean semblant s'entrecroiser.

En bordure de route, vous remarquerez une petite construction en pierre sèche. Il s'agit d'une **cazelle\***.



Notre voyage s'achève parmi les courbes que le Tarn a façonnées depuis des millénaires, à **CABRUNAS**, surplombant le cirque de Pougnaoires.



#### Les randonnées en +

- La ferme de Pessades — 8 km 3h — Départ : Chamberboux  
"Sentiers de découverte autour de Ste-Enimie, gorges du Tarn, causses Méjean et du Sauveterre" (collection Autour du Parc National des Cévennes, guide n° 15)
- Le puits des fées — 6 km 2h — Départ : Laval-du-Tarn  
"Sentiers de découverte autour de Ste-Enimie, gorges du Tarn, causses Méjean et du Sauveterre" (collection Autour du Parc National des Cévennes, guide n° 15)

#### Promenade en + :

Circuit de découverte du village de Ste-Enimie — Départ : face à l'office de tourisme de Sainte-Enimie